

LE CHEMIN DES DAMES

Un spectacle musical de Pierre Méchanick
Chansons de la Grande Guerre



Contact : La Locomotive des Arts – lalocomotive5@orange.fr - www.lalocomotivedesarts.com
Laura Dyens-Taar - Tel : 06.87.37.35.17



RENDEZ VOUS CITOYENS !

Imaginez un jeune Français, un conscrit, un bleu. Au sortir du conseil de révision, il a été, comme beaucoup d'autres recrues, triplement reconnu « bon pour le service », « bon pour les femmes », « bon pour la vie ».

Nous sommes quelques années avant la guerre de 14, l'une des plus dures à tout jamais que le monde ait connue. Déraciné, éloigné des êtres aimés, il est happé par cet environnement très masculin qu'est la caserne.

Il raconte, il chante, à coups de troubades naïves et bêtises. D'historiettes à deux sous, d'idioties grivoises, l'apprentissage militaire, la chambrée, les femmes, l'ennui ... Il transforme l'exaltation des valeurs guerrières, prônées par ses supérieurs, en une comédie humaine où ce sont les rêveurs et les simples d'esprit qui triomphent.

Faisant preuve d'un héroïsme de carton -pâte, drôle mais inutile, il présage du conflit à venir et se tient prêt à défendre la patrie. Mais là où le rire et la tendresse pouvaient relever le moral des troupes, surviennent, quelques temps plus tard, le chagrin et la colère, qui, au moment de l'offensive du « Chemin des Dames » en avril 1917, substitueront aux paroles insouciantes de la Madelon, la terrible chanson de Craonne, composée par les Poilus dans les tranchées : « Adieu la vie, adieu l'amour, adieu toutes les femmes ... Car nous sommes tous condamnés, nous sommes les sacrifiés ».

Il est du pouvoir de tous ces soldats inconnus de faire chanter les ruines.



A PROPOS DU COMIQUE TROUPIER...

C'est un genre qui apparaît tardivement. L'inventeur en est Ouvrard père, qui remporta en 1877 avec « L'invalidé à la tête de bois » un énorme succès. Puis en 1891, il obtient l'autorisation de paraître en uniforme militaire sur scène. Dès lors, des centaines d'artistes se griment en tringlot et le genre troupier devient un élément indispensable du programme des cafés concerts. Paulin, Vilbert, Bach le créateur de la Madelon, Ouvrard Fils et sa « rate qui se dilate », enfin Fernandel 'ont porté aux nues ce répertoire naïf, d'une bêtise volontaire, où le génie scintille à l'état pur. La veste souvent trop courte, ou trop grande, le képi parfois trop petit, la culotte rouge ou bleu horizon, le tourlourou pro- mène sa candeur et sa malice, s'imaginant être déjà connu comme un monument national. S'il chante à peu près pour ne rien dire, ne se souciant que de rendre le philosophe indémontable qu'est le soldat, il agit avec un naturel joyeux sans en rendre compte à qui que ce soit, fût-ce à lui-même. Disparu en même temps que le café-concert dans les années vingt, l'esprit troupier hante encore quelques music-halls, où les revues triomphent, quelques films avec Fernandel (Les Dégourdis de la llème, Ignace ..), ainsi que de rares plateaux de télévision avec un come-back d'Ouvrard dans les années 1970; Et puis plus rien. Fin du comique troupier.



LES ARTISTES

Pierre MECHANICK Comique troupier

Avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il obtient en 1990 un Premier Prix d'Opérette, Pierre Méchanick s'est formé au théâtre avec Yves Pignot.

Parallèlement à sa carrière d'artiste lyrique, il est également auteur et metteur en scène : La Troisième Ligne sur scène à Bobino et dans l'émission Bouvard du Rire sur France 3, Nel Haroun cabaret oriental 1920 au Divan du Monde, Café Allais à la Péniche Opéra... Revendiquant haut et fort son engagement pour le genre disparu du "comique troupier " il crée Le Chemin des Dames en l'an 2000 un récital qui rend aussi hommage aux soldats de la Grande Guerre. Il a écrit une anthologie de la chanson comique à la Belle Epoque (à paraître aux éditions Pocket).



Erika GUIOMAR, Pianiste

Après des études à l'Ecole Normale Supérieure de Musique et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où elle obtient ses prix de piano, musique de chambre, accompagnement vocal et direction de chœur, Erika Guiomar obtient les prix de la SACEM et du Ministère de la Culture en musique de chambre au Concours de la FNAPEC ainsi qu'un premier prix et un prix du public au Concours international de Guérande. Elle se produit ensuite sur les plus grandes scènes (Bayreuth, Salzbourg, Genève, Prague, Hanovre, Athènes...) où elle accompagne Nadine Denize, Régine Crespin, Christa Ludwig, Gundula Janowitz, Waltraute Meier, Jules Bas. En 2005, Erika Guiomar est nommée au CNSMD de Paris, professeur de la classe de Direction de Chant. Elle a créé en l'an 2000 avec Pierre Méchanick, Le Chemin des Dames dont elle a su faire revivre tout le style musical du comique troupier.

Sylvie LECHEVALIER, Pianiste (en alternance avec Erika Guiomar)

C'est à l'âge de 15 ans que Sylvie Lechevalier poursuit ses études musicales auprès de Nadia Tagrine et entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où elle obtient une Première Médaille de Solfège spécialisé ainsi que la Médaille d'Or de piano au CNR de Versailles. Très attirée par la voix elle prolonge ses études au CNSMD de Paris dans la classe de Serge Zupolsky. Parallèlement à l'enseignement elle est amenée à se produire dans différentes salles parisiennes (Salle Pleyel, Concerts de midi en Sorbonne, Salle Gaveau). La curiosité et l'envie d'atteindre un public plus éclectique la conduisent vers un genre de musique plus légère et sa collaboration avec Pierre Méchanick pour Le Chemin des Dames lui permettra d'affirmer ce nouveau penchant musical, qui, désormais n'a d'égale que sa maîtrise du répertoire classique.

Laurent LEVY, Metteur en scène

Comédien depuis l'âge de quinze ans et metteur en scène, Laurent Lévy a travaillé entre autres sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Jérôme Savary, Joël Pommerat, Eric Vigner, Cécile Backès, et Yves Beaunesne. Il a mis en scène Goldoni, Mozart, Vildrac, et « L'Histoire du soldat » de Stravinsky au Festival international de Matsumoto, au Japon. Il anime régulièrement des ateliers avec des amateurs ou de jeunes professionnels, pour transmettre et faire vivre la pratique du théâtre.

DOSSIER DE PRESSE



Tout près de la ferme aux Baisers
J'ai pris deux mamelons bien organisés ! ...
Mais, pour ça, je n'y compte guère,
Je n'aurai pas la Croix de Guerre !



Chanson

Le comique troupier renaît au Divan du monde



DIVAN DU MONDE, PARIS XVIII^e, HIER. Pendant deux heures de spectacle, Pierre Mechanick chante des mélodies populistes en uniforme militaire 1900 bleu horizon. (LP/ANDY LECOQ.)

AVEC CES TEXTES INSOUCIANTS ET NAÏFS ; d'une « bêtise » volontaire, et ses mélodies populaires qui donnaient de l'énergie à nos grand-pères soldats, et du baume au Cœur à nos bonnes grand-mères, Pierre Méchanick prend le pari de colorer notre week-end de la liesse égrillarde d'un certain passé. Son « Chemin des Dames » signe le retour du comique troupier, aujourd'hui et demain, au Divan du monde.

Vingt chansons

SAMEDI 3 JUIN 2000

le Parisien

Dans la tradition du chanteur Ouvrard père qui lança le genre en 1877 avec « l'Invalide à la tête de bois », de Paulin, de Bach (le créateur de « la Madelon »), d'Ouvrard fils avec sa « rate qui se dilate » ou encore de Fernandel, Méchanick reprend les chansons des années 1890-1925, accompagné par la pianiste Erika Guiomar. Cet artiste lyrique de 38 ans fait ainsi le clown en uniforme militaire 1900 bleu horizon (veste très courte, képi ou calot trop petit), devant un parterre de 200 personnes de tous âges à qui il demande de frapper sur des casseroles pendant « la Polka du rata » (il fournit les ustensiles).

Vingt chansons s'enchaînent, ainsi, pendant une heure de ce spectacle début de siècle qui va rappeler le temps où la divine Yve e Guilbert, immortalisée par Toulouse-Lautrec, fit ses débuts dans le quartier.

Alain Morel

LIBERATION



Quand il débarque sur scène en Poilu, drapeau français en main et bandelettes autour des mollets, évidemment ça fait un peu bizarre. Pourtant le titre est explicite, Le Chemin des Dames c'est du comique troupier façon 14-18 tel que Fernandel l'a fait revivre le temps de quelques films. Il n'y est question que de « la p' te bonneuh qu'est ben mignonneuh, sauf qu'elle r'garde pas comme y faut. Elle loucheuh, elle est pas faroucheuh » ou bien « elle a d'la barbe Philomène, c'est tout craché mon capitaine », et autres subtiles rimailles sur la cantinière, histoire de doper le moral des troupes.

Ces chansonnettes à la mélodie accrocheuse et aux paroles ouvertement stupides constituent le répertoire lancé par Ouvrard père en 1877 (qui obtient, en 1891, l'autorisation de paraître sur scène habillé en militaire) repris par Ouvrard fils (La rate qui s'dilate) et aujourd'hui disparu avec le caf' conc'.

Premier prix d'Opérette au Conservatoire de Paris et doté d'un indéniable talent d'acteur, Pierre Méchanick a épluché les archives de la BNF pour monter son spectacle, épaulé par Erika Guiomar à la main leste et légère sur le clavier du piano et par le metteur en scène Laurent Levy. Le chanteur empoigne ses troubades avec tant de joyeuse vigueur qu'il réussit même à faire reprendre en chœur La Polka du rata (les paroles sont fournies) par l'auditoire. Maïa Bouteillet

LE FIGARO

LA VIEILLE

GRILLE

Résurrection
du comique troupier

Le chanteur et comédien Pierre Méchanick ressuscite le répertoire oublié des comiques troupiers du début du XX siècle au Théâtre de la Vieille Grille à Paris, jusqu'au 27 mai.

Dans son spectacle Le Chemin des Dames, il donne à entendre chansons et monologues d'époque : la vie de caserne, les permissions, la cantinière, les tours de garde, les corvées, les manœuvres ..

Comique grivois ou bêta, sentimentalisme patriotique et vocabulaire pittoresque pour un spectacle nourri des vénérables sources des archives de l'époque. Bertrand Di Cale

L'EXPRESS
Le magazine

Le Chemin des Dames**

Le genre, pensait-on avait fait long feu. Erreur ! Le comique troupier est de nouveau au goût du jour grâce à Pierre Méchanick, qui remplit la salle du Divan du monde avec des chansons de troubades, comme Suzon la blanchisseuse ou Le Chien du porte-drapeau, composées pendant la guerre de 1914 pour remonter le moral des troupes.

Avec des mimiques désarmantes, le bonhomme raconte en chantant son bonheur d'être pioupiou : les corvées, les permissions, les copains, les femmes, de la petite bonne du bar de la caserne « qui louche mais qui n'est pas farouche » à Philomène avec sa barbe « qui serait jolie, ça s'verrait pas ». Aux premiers couplets de Félicie, le public entonne avec ferveur le célèbre « aussi ». Ne soyez donc pas surpris de vous voir confier avec votre ticket d'entrée une casserole et une cuillère en bois pour faire un joyeux tintouin sur La Polka du rata- A. Bd



Le comique troupier revisité par Pierre Méchanick

LA MONTAGNE JUILLET 2000

L'on a ri avec « Le Chemin des Dames » lundi au Centre culturel Valéry-Larbaud. Les spectateurs ont pu écouter le chanteur Pierre Méchanick, qui, à l'aube du XXI^{ème} siècle, joue sur l'anachronisme des troubades pour faire un pied de nez aux musiques nouvelles, en remettant sur scène, l'ambiance du music-hall des années vingt. Enjoué, le public s'est même mis à chanter « La Polka du rata ».

La rareté dit-on, donne le prix d'une chose. Eh, bien Pierre Méchanick est le seul à avoir réintroduit sur les scènes nationales, le genre du comique troupier, qui rend hommage aux soldats de la Grande Guerre. De lapalissades en situations burlesques, cet artiste lyrique, premier prix d'opérette au Conservatoire, raconte la vie d'un pauvre fantassin de 14-18. « Ce n'est pas pour restituer l'Histoire, mais plutôt pour chanter la naïveté, la peur du soldat dans les tranchées », explique Pierre Méchanick. Alors on passe du rire à une émotion plus serrée, parce qu'il chante aussi la « misère sentimentale » d'un Poilu de vingt ans, tué par une balle allemande, seul et loin des siens. L'artiste participe ainsi à la mémoire collective. Heureusement l'humour aide à faire passer la pilule, le but est quand même de « divertir » rajoute Pierre Méchanick.



UN DEVOIR DE MÉMOIRE

L'argot, les rimes volontairement peu académiques, les R roulés, et des comparaisons peu glorieuses, racontent les « cuites » lors des permissions, les promenades, et puis les femmes.

Au régiment, on se contente de peu et « Philomène », digne de la Félicie de Fernandel, fait l'affaire, même si « elle a de la barbe » et que « c'est tout craché le capitaine ».

Dans ces circonstances, seul compte le « bonheur de vivre de rien ». Le bidasse divertissait les troupes et il le fait encore très bien : cuillère et casserole en main, le Poilu Pierre Méchanick, en profite pour faire participer les « civils » de la salle, comme il les appelle, qui se sont mis à pousser la chansonnette sur un air de « Polka du rata ».

Le décor est planté ; on se croirait revenu dans les années vingt, au temps du café-concert, dans l'univers d'un Toulouse-Lautrec peignant le music-hall, comme Pierre Méchanick le chante en l'an 2000.

Erika Guimar, qui l'accompagne au piano, révèle ce répertoire léger avec virtuosité, auquel Pierre Méchanick tient particulièrement parce qu'il est un témoignage, histoire de dire « Rappelez-vous », rappelez-vous cette époque et l'effroi vécu dans les tranchées. Mais l'humour vient ici bouter l'ennemi qu'est l'oubli.

Pierre Méchanick en costume de poilu, reprend au pas militaire, les troubades du répertoire restées célèbres, telles que « Suzon la blanchisseuse »



Pierre Méchanick est un explorateur solitaire. Dans l'univers du café-concert, il a choisi sa province : le comique troupier. Il n'y manque pas de place : il est le dernier à faire vivre ce répertoire.

En uniforme de poilu, drapeau à la main, il chante des textes où le « Sabre au clair ! » est souvent figuré et dont la liberté de rimes ferait rougir bien des docteurs en Sorbonne !

On rit avec franchise à ce spectacle brillant !

Dans l'univers du pauvre pioupiou de 1914, il y a les filles, bien sûr, plus belles que les tranchées, même si « elle a d'la barbe, Philomène », même si la petite bonne louche, même s'il y a cette Félicie - « aussi ! » - toujours connue du public.

Mais derrière ces vers de mirliton aux musiques simples grandit peu à peu la misère affective de ces grands gaillards arrachés à leur village, pour qui la Caissière du grand café devient l'idéal féminin. Compagnes de solitude, les paroles agissent comme des remparts naïfs à la barbarie. Il y a aussi le rêve des perms où l'on ne fait rien d'autre que de flâner le long des ponts de Paris, première et peut-être unique sortie dans la capitale.

Pierre Méchanick excelle à recréer cette atmosphère de détente au milieu des dangers. Premier prix d'opérette au CNSM de Paris, il possède une voix souple et expressive, et son jeu est juste. Avec sa pianiste s'établit une véritable complicité (en alternance Érika Guiomar et Sylvie Lechevalier, toutes deux musiciennes de grand talent). En ce début d'été, Méchanick avait établi son campement au Théâtre de la vieille grille, charmante petite salle parisienne de cinquante places, mais il faut le surveiller, car il part régulièrement en manœuvres dans toute la France. Philippe Cathé.

Fiche technique

Matériel à fournir par l'organisateur :

- Un piano droit (de préférence) en bon état et accordé
- Des casseroles, des cuillers, des couvercles (pour le public)
- Un tabouret en bois

Ce spectacle peut être représenté autant en une forme classique sur scène que dans des structures d'accueil telles que : plein air, café, salon privé, salle de musée, foyer de théâtre.

Défraiements selon le lieu du spectacle :

- Transports aller-retour depuis le lieu de résidence (Région parisienne) des artistes de la compagnie jusqu'au lieu du spectacle : sur remboursement des billets de train en 2^{ème} classe ou défraiement selon tarif convention collective du spectacle vivant (*selon distribution)
- Restauration : repas pour toute la troupe (3 personnes) avant le spectacle ou défraiement
- Hébergement (si hors Ile de France) : en chambre d'Hôte ou Hôtel minimum 2 étoiles (une chambre par personne). La troupe 3 personnes : 1 comédien-chanteur, 1 pianistes, 1 directrice de production

Contrat de cession : demandez les tarifs

Règlement par chèque, par mandat administratif ou virement bancaire après la représentation

N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignements



Contact : La Locomotive des Arts – lalocomotive5@orange.fr - www.lalocomotivedesarts.com

Laura Dyens-Taar - Tel : 06.87.37.35.17

